

SENTINELLES DE LA LUMIÈRE

Trilogie de science-fiction de Francisco Blanco

LIVRE 2 DELFA & SYS K'HOO

A mon épouse de toujours Ximena,

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-1857-8

©Francisco Blanco, 2005

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

AVANT-PROPOS

La saga d'Aljar et de Delfia est un des piliers majeurs de la Ligue Intergalactique.

J'hésite à parler de légende parce que nous possédons de nombreux écrits, en format papier et en format électronique dans les archives de la Ligue, qui témoignent de la véracité de ces temps anciens.

Les différents co-fondateurs de la Ligue restent les principaux sujets de discussion dans les bars d'astroports. Les légendes circulant à leur propos sont tellement fantaisistes que les Doyens de la Ligue Intergalactique se sont résolus à faire éditer les livres connus sous le terme générique de : « *Sentinelles de la Lumière* », et à les distribuer gratuitement dans les écoles afin que cessent ces effrénées courses aux trésors à travers les galaxies. Malgré le fantastique de certains passages, l'œuvre connue comme : *Sentinelles de la Lumière* est publiée telle que transcrite dans les archives. Ces chroniques sont tellement riches en événements et péripéties, qu'il a fallu scinder l'histoire en trois volumes.

Le premier ouvrage est un extrait des « *Mémoires du Chabalyn Lucas* », aussi connu comme un des fondateurs de l'Ordre des Chabalyns. Ce premier écrit raconte l'histoire d'Aljar et de Lucas.

Le second tome parle de Delfia et de Sys K'hoo.

Le troisième livre relate les péripéties des deux Gants et la fin de la Confédération Dalkrinaï sous domination T'chiniss. Ces événements coïncident avec les balbutiements de la Ligue

Intergalactique qui, comme chacun sait, s'est considérablement développée depuis, jusqu'à atteindre la prospérité actuelle.

Le texte initial ayant été écrit par un Terrien, nous avons choisi de garder la même terminologie pour certains termes génériques tels que : « *mètre* » ; « *homme* » ; « *commandant* » ; « *heure* » ; « Voie Lactée », « atterrissage », etc. De même, les « *jours* » mentionnés se rapportent à la journée dite « *standard* » qui est restée la même depuis les temps de la Confédération jusqu'à nos jours. Les termes « *humain* » et dérivés, s'accordent depuis très longtemps à désigner l'ensemble des ethnies comprises dans la Confédération Dalkrinaï d'abord puis, par extension, désigne l'ensemble des peuples de la Ligue Intergalactique.

Burr L'gertt

Archiviste Légiste de la Ligue

1 – DELFIA

Flash !

Conscience de soi.

Conscience de l'environnement.

Éveil.

* * *

Qui suis-je ? Je suis Delfia.

Que suis-je ? Je suis semi-organique. Je suis Delfia. Un Gant en Alfionix.

Qu'est l'Alfionix ? – Qu'est-ce qu'un Gant ?
L'Alfionix est le métal total, on le trouve en quantités infimes uniquement dans la masse des étoiles en fin de vie. L'Alfionix ne se forme qu'à un moment particulier, très peu de temps avant que l'étoile ne se transforme en nova, au cœur de la matière hyperdense. Un gant est un vêtement ou un accessoire que d'autres groupes de vie portent à la main. La main est un organe de préhension chez la plupart des races dominantes.

Où suis-je ? Incrustée dans la roche.

Suis-je seule ? Non. L'autre Gant se nomme Aljar.

Sommes-nous seuls, Aljar et moi ? Nous sommes seuls de notre espèce mais il existe de nombreuses autres variétés de vie très différentes.

Qu'est-ce que la Vie ? Vaste question... La vie est une dynamique de progrès, d'évolution. La Lumière y est liée.

Qu'est-ce que la Lumière ? La Lumière est née de la Vie. Elle n'est pas visible.

Que dois-je faire ? Rien, je dois attendre.

Attendre quoi ? Que quelqu'un d'une autre espèce me découvre – Je dois rencontrer une personne qui m'aidera.

M'aider à quoi ? Aljar et moi avons une mission à accomplir.

Quelle mission ? Je ne sais pas mais je le saurai en temps voulu.

* * *

Vie.

Toutes ces questions-réponses, et bien d'autres connaissances, s'imprimèrent instantanément dans l'esprit de Delfia.

Elle savait.

Elle avait conscience d'elle, de son entourage immédiat et aussi de son ignorance sur des sujets précis. La roche dans laquelle elle était

enchâssée la gênait un peu. Delfia modifia son état vibratoire et se dégagea, créant une petite poche, au milieu du minerai dans laquelle elle reposait.

La paroi rocheuse lui transmettait des vibrations discontinues. Delfia sonda plus loin. Elle agissait sans réfléchir, de manière intuitive.

Des pensées confuses lui parvinrent, plutôt des ressentis que des pensées. La souffrance dominait. Elle distinguait plusieurs individus. Tous des mâles qui travaillaient dur.

Du savoir inné qui était en Delfia, elle retira que la plupart des êtres pensants se divisaient en deux sexes : mâle et femelle. Elle comprenait ce qu'était le sexe... des caractéristiques anatomiques distinguant le mâle de la femelle. Le concept de sexe était connu d'elle mais en même temps elle le ressentait surtout comme un état non physique.

Delfia était femelle. D'essence femelle, de sensibilité femelle. Elle savait qu'Aljar était de nature mâle. Elle ignorait pourquoi mais elle en était satisfaite.

Les vibrations s'amplifièrent. La terreur était présente dans chaque esprit qu'elle percevait. C'était désagréable, elle propagea du réconfort, ce qui atténua l'angoisse générale.

Les trépidations se rapprochèrent. Delfia capta quelques pensées primaires :

« Quota de la journée... pas atteint... »

« Fatigué... tellement fatigué. »

« Marre ! J'en ai marre de vivre ! »

« Souffrir, toujours souffrir pour eux... »

Elle apaisa l'angoisse permanente en émettant des ondes relaxantes. Delfia sentit le roc trembler sous elle. Une pointe en acier au tungstène perça la roche. D'un coup, une chiche lumière vacillante éclaira la petite cavité. La lampe frontale du mineur s'attarda sur le Gant.

Delfia apparut dans toute sa magnificence. Un Gant de main droite, en fils de métal jaune brillant tissés très serrés, comme un tissu métallique qui réfléchissait la lumière de la lampe en scintillant.

Le halètement du mineur Zintaïen épuisé ternit quelque peu l'éclat de Delfia. Sa bouche était à moins de dix centimètres. Il se trouvait en position debout dans une cheminée qu'il creusait en biais, dégageant les déblais vers l'arrière. Il travaillait dans une galerie pressurisée d'un gros astéroïde.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda-t-il.

Un compagnon de misère s'approcha lourdement en rampant. C'était un personnage bâti comme une barrique, tout en force. Malgré les privations, la charpente restait solide. Les biltonniens avaient la peau rêche et un appendice nasal démesuré qui les faisait parler d'une voix nasillarde.

— Ça ressemble à un gant...

— Je le vois bien ! Mais qu'est-ce qu'un gant fait ici ?

Bulten, le Zintaïen, agrandit le trou dans le vacarme de son marteau-piqueur à air comprimé puis il passa la main et sortit Delfia de la pochette de pierre.

— Qu'est-ce que tu vas en faire ? Tu vas le donner aux matons ? Interrogea le biltonnien.

— Jamais ! C'est moi qui l'ai trouvé, je le garde.

— Que veux-tu en faire ? Tu devras le cacher sans cesse. Si quelqu'un le voit et qu'il te trahit, tu sais ce qui t'attend... destination : Le Temple !

Un éclair de terreur pure traversa l'œil du Zintaïen. Delfia le rassura en répandant des effluves lénifiants et de la sympathie. Il plaça le Gant dans la poche ventrale de sa combinaison élimée. Il regarda le biltonnien droit dans les yeux et martela :

— Nous sommes frères de misère et j'ai confiance en toi Darr, mais ce gant je le garde avec moi. Nous ne possédons rien, absolument rien, même pas nos vies. Ce gant est à moi, et à toi aussi si tu veux... mais en aucun cas je ne le donnerai à nos tortionnaires, tu comprends ? En aucun cas !

Le biltonnien entoura les épaules de son ami de ses bras musculeux et lui chuchota à l'oreille :

— Alors commence par parler moins fort et puis... place ce gant un peu mieux dans ta poche... si la bosse est trop grosse, les gardes la verront. Nous en reparlerons ce soir à la réunion.

2 – LES CHABALYNS

Lucas et Sys K'hoo étaient revenus sur Jongu après avoir testé l'Ombre Bleue.

Le petit détour sur Gril pendant les essais du magnifique chasseur spatial ne les avait pas retardés, les performances de l'Ombre dépassaient les espoirs des ingénieurs Kergaliens.

Ceux-ci avaient mis au point différentes classes de navires mais avaient gardé le même système de propulsion, pour chaque modèle, qui s'inspirait à la fois du navire T'chiniss capturé par Shunaï-Rokaï et des principes moteurs du Phénix, issus de la technologie Djäinite.

L'Ombre Bleue... le premier vaisseau de la classe des « Ombres » – des chasseurs spatiaux possédant un armement hors pair et des moteurs ultra rapides à large rayon d'action.

* * *

Liowee et Lucas s'étaient retrouvés l'un contre l'autre dès qu'il eut mis le pied sur le sol.

Les yeux fermés, se humant... s'observant... les yeux grands ouverts, les cœurs battants à l'unisson. Plus d'un mois sans se voir... trop longtemps !

Ils étaient tombés amoureux dès leur premier regard, à bord du Phénix. Lucas supportait très difficilement d'être éloigné de celle qu'il considérait comme partie essentielle de sa vie, une personne qu'il aimait, qu'il admirait au-delà des mots, par-delà les gestes. Un amour complet, qui se suffisait à lui-même, se nourrissant d'eux et d'eux seuls, de regards émerveillés, tantôt éperdument fascinés, tantôt tendres, toujours les yeux dans l'âme de l'autre, toujours aimants. Un amour dans le respect et la liberté de l'autre.

Leurs longues discussions du soir, parlant de tout, de rien en particulier, étaient faites de digressions continues, quitte à reprendre le sujet une heure plus tard. Ces longs débats leur avaient manqué aussi.

Liowee travaillait comme conseillère particulière de Gaïto-Rokaï et coordonnait, malgré sa jeunesse, les différents réseaux de Résistance locale, ce qui impliquait sa présence à Jongu et parfois de courts trajets jusqu'à telle

ou telle planète afin de s'imprégner de l'esprit local et mieux cerner la pensée des différents peuples.

Quelques heures plus tard, Lucas retrouvait Sys K'hoo. Ils firent rapport sur les exploits réalisés par l'Ombre Bleue. Lucas s'entretint avec Frees K'hoo et Gaïto-Rokaï du projet qu'il avait en tête et qui, peu à peu, prenait corps.

— J'aimerais créer un « *Dojo* », mais pas seulement une salle d'entraînement pour les arts martiaux... j'aimerais aussi enseigner l'esprit dans lequel doivent se pratiquer les arts martiaux face à la vie de tous les jours.

— Tu as tout ce qu'il te faut ici, répondit Frees K'hoo. Quand commences-tu ?

Lucas fit une moue et dit :

— Justement, non. Pas ici...

— Non ? Pourtant...

Lucas se passa la main dans ses cheveux, l'air embarrassé.

— Ce n'est pas facile à expliquer... Sys K'hoo et moi avons trouvé une planète qui se prête à merveille à la construction du *Dojo*... Un dojo est une salle d'entraînement aux arts martiaux. Mais « Le Dojo » que je désire créer sera bien plus que cela... il y aura, bien sûr, une salle d'entraînement, mais une on y enseignera aussi d'autres choses que le combat... et pour cela, il faut le calme. Ce calme, nous l'avons trouvé là-bas.

Gaïto demanda :